

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Avec un téléphone, Anyces rend dociles les objets électriques

Imaginez une porte qui se verrouille à partir d'un téléphone. Imaginez une barrière qui se lève automatiquement à votre approche parce qu'elle reconnaît votre mobile. Imaginez encore allumer ou éteindre la lumière, monter ou descendre des volets, ou bien louer une voiture et recevoir du loueur la clé virtuelle qui la démarrera... Et bien d'autres choses encore. Comme par exemple posséder tous ses papiers en mémoire de son portable et fournir à la demande et de manière ciblée les données nécessaires à la délivrance d'un permis ou au renouvellement d'un passeport...

Ce monde sans limite qui met le téléphone au cœur de tout grâce à une liaison bluetooth "et en fait l'avatar numérique de son propriétaire", c'est celui d'Anyces. Une jeune entreprise installée dans la pépinière de Meyreuil, que dirige Nicolas Drabczuk. Un ancien de Géralto rompu au sans contact et à la sécurisation des données. Les travaux menés depuis la création de l'entreprise en 2011 l'ont conduit à mettre au point un boîtier électronique et le logiciel qui va avec. C'est cet ensemble, personnalisable à volonté en fonction du besoin, qui rend communicant tout objet électrique. "Le terme besoin est important, car il faut une utilité pour rendre un objet communi-



Nicolas Drabczuk, co-fondateur de la société Anyces, avec un démonstrateur commandé par portable.

/ PHOTO J.-L.C.

cant", insiste Nicolas Drabczuk. C'est donc parce que des équipementiers automobiles et d'autres acteurs du transport se sont adressés à elle, qu'Anyces a développé des démonstrateurs et des pilotes. Le savoir-faire de la jeune entreprise intéresse aussi des équipementiers de l'habitat. Et même le groupe La Poste dont une filiale planche sur la façon dont il est possi-

ble de simplifier des tâches administratives. "C'est le pôle de compétitivité SCS qui nous a permis d'aborder ce domaine", souligne Nicolas Drabczuk.

Des projets appelés à déboucher sur des contrats. Mais déjà, Anyces qui a réalisé l'an passé un chiffre d'affaires de 150 000 euros, prévoit au minimum de le doubler cette année.

J.-L.C.